



Soirée bénéfique avec Kathleen Cools

Événement d'inspiration et de réseautage avec des conférenciers et des artistes de renom

Réservez cette date
Jeudi 30 novembre
Campus de l'UCLL à Haasrode

La Fondation inaugure l'incubateur "Ariziki" à Tinré

Le mardi 14 mars 2023, la Fondation Hubi & Vinciane a inauguré son nouveau centre d'incubation "Ariziki" dans la commune de N'Dali. Cette nouvelle infrastructure de 234 m², installée sur une superficie de 1,6 hectare, est un levier important pour développer l'entrepreneuriat chez les jeunes béninois.

Le centre a été baptisé "Ariziki", ce qui signifie richesse et prospérité en bariba, dendi et peul, trois langues locales du nord du Bénin. Le Secrétaire Général de la Préfecture du Borgou, Sanni Bio Bayé, a officiellement mis en service le centre d'incubation. Martin Deroover, chef du service de la coopération au développement à l'ambassade de Belgique au Bénin, s'était spécialement déplacé de Cotonou pour assister à l'inauguration.

Et bien sûr, Adam Malla Issifou, gestionnaire du centre et directeur de l'ONG Coopération pour un impact durable, ne pouvait pas manquer ce moment solennel. La délégation de notre Fondation en Belgique était composée de Gilles de Kerchove, Pascale Van Assche et Ingrid Hofkens, respectivement président du Conseil d'Administration, directrice exécutive et membre du conseil d'administration.

L'incubateur offre un environnement de travail collaboratif, stimulant et inspirant aux entrepreneurs de différents secteurs prioritaires, tels que l'agrobusiness, les Technologies de l'Information et de la Communication, le numérique et le tourisme. Il propose des programmes de mentorat d'une durée de 1 à 3 ans ainsi que des sessions de formation pour aider les entrepreneurs à acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour réussir.



Pascale Van Assche a souligné

que la Fondation travaille depuis 40 ans dans le département du Borgou et plus particulièrement dans les communes de Tchaourou, Parakou et N'Dali, en se concentrant sur la santé, la nutrition équilibrée, l'agriculture, l'écologie, l'entrepreneuriat et l'éducation. En créant l'incubateur Ariziki, la Fondation cherche à aider la jeunesse des communes d'intervention et du septentrion en général, car l'entrepreneuriat est une alternative pour remédier aux problèmes du chômage et du sous-emploi des jeunes.

Le président du Conseil d'Administration de la Fondation, Gilles de Kerchove, a ajouté que le centre a pour vocation



d'aider les jeunes à créer leurs propres entreprises, d'accueillir des formations sur l'entrepreneuriat et de gérer des projets d'entreprises innovantes.

Monsieur Martin Deroover, a salué les actions de la Fondation depuis 40 ans et a exprimé la disponibilité de l'ambassade à soutenir les activités de la Fondation.

Enfin, le Secrétaire Général de la Préfecture du Borgou a salué cette initiative de la Fondation qui s'inscrit dans la vision du gouvernement béninois et a invité les jeunes du Borgou et du septentrion à saisir cette opportunité. La cérémonie a également été l'occasion de lancer officiellement les activités de la Coopération Pour un Impact Durable (Cpid) Ong.

Des danseurs de téké et un poète-slameur ont égayé le public par leurs performances très ovationnées.



Les AVECs, un tremplin vers l'autonomie financière

Les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédits (AVEC) sont de petits groupes de personnes qui épargnent ensemble et s'accordent de petits emprunts à partir de ces épargnes pour atteindre des objectifs financiers. Au bout d'un an, l'épargne cumulée et le bénéfice des prêts sont proportionnellement répartis entre les membres.

En 2022, la Fondation Hubi et Vinciane ainsi que son partenaire Ecloso se sont lancés dans cette approche. L'objectif est de faciliter aux bénéficiaires du Projet de Promotion des Systèmes Alimentaires Durables l'accès aux ressources financières pour développer leurs activités génératrices de revenus.

Les techniciens agricoles de notre Fondation ont été formés sur cette approche. Dès que outillés, ils ont mis en place des AVECs dans les communes de Tchaourou et N'Dali. Actuellement ils gèrent et suivent 15 groupes AVEC composés de 437 membres dont 369 femmes (84,44 %).

Tous les membres sont formés sur des compétences de gestion financière pour leur permettre de mieux gérer leurs prêts. Chaque groupe AVEC a également été équipé d'une caisse, d'un cahier de caisse et d'autre matériel pour que tout fonctionne correctement. Avec la facilitation des conseillers en agriculture, les membres se réunissent une fois par semaine pour collecter les épargnes. Les fonds collectés sont utilisés pour octroyer des crédits aux membres qui en font la demande pour développer leurs activités économiques (p.ex. vente de moutardes, de boules d'akassa, de mets



et divers) et qui remplissent les conditions.

Les AVECs sont particulièrement bénéfiques pour les femmes, car elles ont souvent des difficultés à accéder à des services financiers traditionnels tels que les banques et même les microfinances. Ils permettent aux femmes membres de l'association, de progressivement devenir financièrement autonomes. Les femmes qui ont bénéficié des AVECs ont vu leur niveau de vie s'améliorer, leur permettant ainsi de subvenir aux besoins de leur famille et de prendre soin de leurs enfants.

D'août à mars 2023, le montant cumulé des épargnes s'élève à environ 19 000 euro. Le montant cumulé des prêts s'élève à 18 000 euro jusqu'au 31 mars 2023 et le montant déjà remboursé s'évalue à environ 16 000 euro. Pour mieux comprendre les avantages et les impacts des AVEC, nous avons parlé à certaines des femmes membres des AVEC's.

Quelques témoignages de femmes membres d'AVEC

Mariam, membre de l'AVEC de Tchaourou : "Grâce aux AVECs, j'ai pu développer mon petit commerce de tissus. J'ai reçu un petit prêt qui m'a permis d'acheter plus de tissus et d'augmenter mes revenus. Maintenant, je suis en mesure de prendre soin de mes enfants et de payer les frais de scolarité."

Fatouma, membre de l'AVEC de N'Dali : "Les AVECs ont changé ma vie. J'ai appris à économiser de l'argent et à gérer mes finances de manière efficace. J'ai également reçu un petit prêt pour développer mon commerce de légumes. Maintenant, j'ai plus de clients et je peux gagner plus d'argent."

Aminata, membre de l'AVEC de Tchaourou : "Les AVECs sont une source d'espoir pour moi et pour d'autres femmes dans ma communauté. Nous avons appris à travailler ensemble et à nous soutenir mutuellement. Les AVECs ont donné aux femmes de notre communauté une voix et une place dans la société."

Nous retenons que les AVECs ont un impact positif sur la vie des femmes dans les communautés rurales. En leur offrant des services financiers adaptés à leurs besoins, les AVECs contribuent à leur autonomisation économique.

Les AVEC : un pas en avant vers l'autonomisation économique des femmes pour le développement durable des communautés.



Multiplication de rejets de bananiers sains 2



Maladies Non Transmissibles : formation du personnel du projet 2



Bienvenue à Marius Anato 3



Team building au Bénin sur les objectifs et les valeurs 3



Expérimenter avec Smart valley 3



8 mars 2023 : La Journée Mondiale de la Femme 3

Editorial

Avec notre directrice exécutive, Pascale Van Assche, et notre collègue du conseil d'administration, Ingrid Hofkens, nous nous sommes rendus à Parakou en mars dernier. L'objectif était double : inaugurer l'incubateur Ariziki d'une part, réfléchir avec notre équipe sur place à nos modes de fonctionnement et nos objectifs d'autre part.

Ces deux objectifs s'inscrivent au cœur du projet de notre Fondation.

L'incubateur, tout d'abord : le développement de l'Afrique, on le sait, passe par le soutien à l'initiative privée. Les besoins au Bénin sont immenses et les béninois sont dynamiques et ont le goût d'entreprendre. Tout est donc réuni pour que notre incubateur soit un succès.

L'équipe locale, ensuite. Guidés et inspirés par Ingrid, nous avons réfléchi à la manière de rendre notre action plus efficace encore et, surtout, à encourager la prise d'initiatives par l'équipe, excellemment dirigée par Marcienne Houenou. Il est souhaitable en effet que, progressivement, nos collègues de Parakou identifient eux-mêmes les projets à lancer et les financements nationaux et internationaux susceptibles d'être sollicités.

L'agence de coopération belge, Enabel, est sur le point de formuler ses priorités pour 2024 et les années à venir. Un accent particulier sera mis sur la région de Parakou et sur les secteurs de l'agriculture et de la santé. Notre Fondation est déterminée à y prendre une part active !



Gilles de Kerchove

Président
de la Fondation Hubi & Vinciane

FONDATION HUBI & VINCIANE

Fondation d'utilité publique

President: Gilles de Kerchove

Administrateur délégué:
Pascale Vandewiele-Van Assche

Secrétaire - administrateur:
Muriel Verbiest-Billiau

E.R.: Chris Van der Vorst,
Colomastraat 14, 2800 Mechelen

E-mail: nieuwsbrief@hubi-vinciane.be

Multiplication de rejets de bananiers sains pour réduire la propagation de maladies



Au Centre d'Innov'Action de notre Fondation, Moussa Ousmane Yaya, un de nos conseillers en agriculture, se consacre avec détermination à la multiplication des rejets de bananiers.

Pour mettre en œuvre une approche agroécologique minutieuse, il suit plusieurs étapes essentielles. Tout d'abord, il procède à l'épluchage et au décortiquage des bulbes, puis il les plonge dans une solution d'eau et de cendre avant de les sécher soigneusement.

Cette démarche revêt une importance capitale dans la lutte contre les maladies virales qui menacent les bananiers. Grâce à cette méthode, les rejets obtenus se développent avec vigueur et affichent un rendement optimal.

Pour chaque cycle, 15 bulbes sont plantés à chaque fois dans les deux germeiros. Le germeiro bien recouvert empêche l'invasion de germes étrangers pouvant attaquer les plants. Deux mois après sa première expérience, il avait environ 240 rejets de banane sains, soit une moyenne de huit par bulbe.

Ces précieux rejets de bananiers sont distribués dans les écoles, auprès d'autres producteurs et au sein des ménages. Cette initiative vise à poursuivre la promotion de la culture de bananes dans la région tout en réduisant les risques de maladies dans les plantations.



Projet Maladies Non Transmissibles (MNT) : formation des différents personnels et première enquête



Avec le Projet de Lutte contre les Maladies Non Transmissibles (MNT), nous visons à réduire les maladies non transmissibles telles que le diabète et l'hypertension artérielle. Ces maladies sont des causes majeures de décès dans le monde et surtout dans les pays en voie de développement tel que le Bénin. Pour ce projet, nous travaillons intensivement avec notre partenaire Louvain Coopération. Tandis que nous nous concentrons sur dix villages de la région du Borgou, Louvain Coopération se concentre sur les régions du Mono, plus au sud, et de l'Atacora, plus au nord.

Dans un premier temps, nous voulions mener une enquête à grande échelle pour avoir une idée des connaissances, des attitudes et des pratiques de la population concernant ces maladies. Les résultats de cette enquête serviront ensuite de "mesure de référence". L'objectif est de répéter l'enquête au milieu et à la fin du projet en 2026 afin d'évaluer la valeur ajoutée du projet.

Après plusieurs mois, le protocole d'enquête a finalement été validé par le comité d'éthique de l'université de Parakou. Vingt employés ont été recrutés pour le projet. Fin avril, ils ont reçu une formation au CIAP, le siège de la Fondation, par le professeur Emmanuel Sambiéni, enseignant-chercheur en Anthropologie et Sociologie à l'université de Parakou, le docteur Alassani Adébayo, médecin-diabétologue et Isséré



Atcha, statisticien-démographe et gestionnaire de la base des données de l'étude. La formation a porté sur les différents thématiques et concepts liés aux Maladies Non Transmissibles (MNT) et Transmissibles (MT), la méthode d'échantillonnage, le manuel de l'agent enquêteur et le respect des normes éthiques d'enquête.

En dehors du diabète et de l'hypertension artérielle, d'autres Maladies Non Transmissibles (cancer du col de l'utérus, cancer de sein, cancer de la prostate) et Maladies Transmissibles MT (Infections Sexuelles Transmissibles, Covid 19) ont été prises en compte dans le questionnaire d'enquête pour nous permettre de disposer d'une base de données pour des interventions éventuelles sur ces maladies dans un futur proche.

Chaque employé du projet a sa mission spécifique dans le cadre de l'enquête : les quatorze agents enquêteurs collectent les informations auprès des ménages, les deux superviseurs veillent à la qualité des données collectées et les trois contrôleurs veillent à l'intégration des enquêteurs dans la communauté et au respect du principe de sélection des ménages et des cibles à enquêter dans les ménages. A la fin, le gestionnaire de base de données édite les données envoyées par les enquêteurs sur la plateforme digitale.

Déroulement de la phase de terrain

L'enquête proprement dite a duré du 1er au 8 mai 2023. A l'aide d'un questionnaire digitalisé, les enquêteurs ont recueilli les informations nécessaires auprès d'une trentaine de ménages dans chaque village. Les enquêteurs travaillent toujours par "paires" : l'homme interroge le chef de famille et la femme interroge la mère. Les agents enquêteurs ont également enquêté auprès des adolescents et jeunes âgés de 15 à 24 ans.



L'enquête de terrain est désormais bouclée et le gestionnaire de la base de données s'active pour en tirer les résultats.

Objectifs et valeurs de la Fondation Team building au Bénin

Du 11 au 15 mars, la Fondation Hubi & Vinciane a organisé pour l'équipe du Bénin un team building autour de ses objectifs et valeurs.

Ingrid Hofkens, psychologue et membre du conseil d'administration de la Fondation, a animé l'ensemble. Pascale Van Assche, directrice générale, et Gilles de Kerchove, président du conseil d'administration, se sont joints régulièrement à l'exercice. Leur contribution portait essentiellement sur le fonctionnement de la Fondation en Belgique et sur la diversité des tâches assumées par les bénévoles afin de montrer au personnel béninois que du côté belge on travaille dur aussi.

Ingrid a principalement axé ses conseils sur le renforcement de trois aspects :

1. la coopération entre l'équipe au Bénin et l'équipe en Belgique,
2. le travail d'équipe au Bénin et
3. le fonctionnement individuel de chaque membre de l'équipe.

Beaucoup d'attention et de temps ont été consacrés à l'évaluation de l'impact des différents projets. Comment contribuent-ils aux valeurs et aux objectifs de la Fondation et quelles actions sont nécessaires à chaque fois ?

Ce faisant, l'équipe s'est efforcée de formuler les objectifs des différents projets d'une

manière plus "SMART". Quels indicateurs spécifiques permettent de mesurer concrètement les résultats ? Quels objectifs sont acceptables/adaptés à la situation locale et sont conformes aux valeurs de la Fondation ? Les objectifs visés sont-ils réalistes ? Enfin, qui est responsable de la mise en œuvre du projet dans les délais prévus ?

Pendant les cinq jours de team building, l'équipe a régulièrement travaillé en deux groupes distincts.

Le premier groupe a travaillé sur l'amélioration de la communication interne. Celle-ci est en effet essentielle à la coordination et à la coopération entre les équipes béninoise et belge. Chamsou Dine, responsable de la communication de la Fondation au Bénin, est déjà satisfait : "Nous avons appris à mieux communiquer entre nous et à travailler ensemble de manière plus efficace. Nous allons également travailler sur une amélioration des rapports afin que tout le monde, y compris la direction et le conseil d'administration, soit au courant des différentes activités et projets".

Le deuxième groupe a travaillé sur le projet des jardins potagers communautaires, un projet important pour la Fondation. Les membres



de l'équipe se sont concentrés sur les objectifs du projet et sur la définition de leur rôle dans sa mise en œuvre. Rahmat, nutritionniste, a trouvé cet exercice nécessaire et utile. En tout cas, elle est motivée pour travailler sur le projet avec ses collègues.

Marcienne Houenou, directrice de la Fondation au Bénin, a remercié Ingrid, Pascale et Gilles pour l'organisation du team building. "Tous les membres de l'équipe réalisent maintenant qu'ils doivent faire plus d'efforts pour mieux partager l'information et établir des priorités entre les activités et les tâches. Une auto-évaluation critique est également importante. Le team building était engageant et instructif. Tout le monde est maintenant très motivé pour aller de l'avant et atteindre les objectifs de la Fondation."

La Fondation et Eclasio expérimentent le Smart-valley à N'Dali

Le riz est l'une des principales composantes des repas béninois. Le riz est cultivé au Bénin, mais les rendements sont faibles. C'est pourquoi une grande partie du riz est importée, notamment d'Asie.

Pour augmenter l'efficacité de la production de riz, nous avons lancé l'approche Smart-valley en partenariat avec Eclasio, l'ONG de l'Université de Liège. Smart-valley vise à intensifier la culture de riz de manière peu coûteuse, participative et durable. Cette approche innovante se concentre sur une meilleure gestion de l'eau, des intrants (semences, engrais, ...) et de la fertilité des sols dans les bas-fonds. Tant nos agronomes que les différents riziculteurs impliqués y ont été intensivement formés.



Les experts et les riziculteurs qui utilisent déjà cette approche en soulignent les nombreux avantages, tels qu'une rétention d'eau améliorée dans les champs et une utilisation plus rationnelle des semences et des fertilisants.

Smart-valley repose sur une méthodologie en trois étapes, notamment la conception, l'aménagement et la construction d'infrastructures de maîtrise de l'eau. Elle intègre et tient compte des facteurs socio-économiques et biophysiques, tout en valorisant largement les connaissances des agriculteurs.

Un premier projet se déroulera dans les villages de Yéroumarou et de Bouyérou avec une trentaine de riziculteurs chacun. Plusieurs critères ont motivé la sélection de ces villages. Tout d'abord, la présence de bas-fonds dans la zone. De plus, la volonté et l'engagement des riziculteurs à mettre en œuvre cette nouvelle

approche. Enfin, un autre argument important est que le maire de N'Dali soutient pleinement le projet et a donné son autorisation pour exploiter ces sites.

Préparation des zones de production

La saison des pluies approche à grands pas. C'est pourquoi les conseillers en agriculture, en collaboration avec les producteurs, ont réalisé les cartes nécessaires pour l'élaboration des plans. Les travaux d'aménagement des sites sont à présent terminés.

Actuellement, cette approche agroécologique est en phase d'expérimentation dans plusieurs pays d'Afrique.



8 mars 2023 : La Journée Mondiale de la Femme

La Journée Mondiale de la Femme, célébrée chaque année le 8 mars, avait pour thème cette année "Pour un monde digital inclusif : innovation et technique pour l'égalité des sexes". Une occasion appropriée pour réfléchir à l'état de la numérisation au Bénin et à l'accès des femmes au numérique en particulier. Prenons par exemple la situation à Kassouala, l'un des villages d'intervention de la Fondation au Bénin.

L'enquête que nous y avons menée en 2022 dans le cadre du projet nutrition a révélé qu'un peu plus de 70 % des femmes n'avaient reçu aucune forme d'éducation. Une femme sur cinq était allée à l'école primaire et une sur dix avait reçu une éducation secondaire. Chez les hommes, un peu moins de 60 % n'avaient reçu aucune forme d'éducation. Un peu plus de 16 % étaient allés à l'école primaire et un homme sur quatre avait suivi un enseignement secondaire.

L'éducation étant une condition sine qua non pour faire partie du monde numérique, force est de constater que le Bénin a encore un très

long chemin à parcourir en la matière.

Selon Estelle Idani, coordinatrice de la Fondation à Kassouala, il n'existe pas de centre informatique digne de ce nom à Kassouala. Pour scanner, taper et imprimer, il faut parcourir 25 km jusqu'à Tchaourou. De plus, sur la centaine de femmes avec lesquelles elle travaille quotidiennement, seule une dizaine possède un smartphone Android.

Et Kassouala n'est certainement pas une exception. Dans la plupart des villages où nous travaillons, la situation est tout à fait similaire. Les femmes sont donc privées de plusieurs outils digitaux essentiels pour développer leurs



compétences, accéder à l'information et participer activement à la société numérique en général. Cette situation est pernicieuse pour le développement et le déploiement de la communauté.

À quand l'accès de tous à l'éducation et au monde numérique ?



Bienvenue à Marius, conseiller du centre d'incubation

Le centre d'incubation de la Fondation Hubi et Vinciane a désormais un conseiller pouvant accompagner et coacher les incubés en appui au gestionnaire du centre. Il s'appelle Marius Anato. Dans notre rubrique interview, apprenez-en davantage sur lui.

Pouvez-vous vous présenter brièvement ?

Je suis Marius Anato, ingénieur agronome de formation avec plus de huit années d'expériences professionnelles dans le conseil agricole et dans le conseil en entrepreneuriat des jeunes. Outre mes expériences de Conseiller agricole, j'ai animé des séminaires sur les techniques modernes d'élevage de porcs, de poulets locaux et des petits ruminants au profit des jeunes entrepreneurs agricoles avant de me spécialiser dans l'accompagnement entrepreneurial des jeunes, ces trois dernières années.

J'ai été lauréat de plusieurs programmes de renforcement de capacité entrepreneuriale des jeunes tels que le projet Baochain en 2019, et du programme de formation et d'accompagnement entrepreneurial du Mastercard en avril 2023 avec l'incubateur UAC Startup valley. J'ai occupé le poste de Conseiller en entreprises dans des structures de renom en accompagnement entrepreneurial tels que Technoserve sur le projet Benibiz et sur le projet Defia. Je prends beaucoup de plaisir à aider des jeunes porteurs de projets à développer leur notoriété sur le marché et à accroître leur chiffre d'affaires.

Que faites-vous concrètement en tant que conseiller au centre d'incubation ?

Au centre d'incubation, je travaille essentiellement à accélérer le processus de développement des entreprises des jeunes porteurs d'idées et à les accompagner pendant toutes les étapes du processus. Ces étapes sont principalement, l'idéation ou la phase d'idée, l'étude de faisabilité, le prototypage et l'amélioration de la qualité du produit ou du service, de l'étude de marché et le choix des stratégies marketing et commerciales.

Au début de l'accompagnement, j'élabore avec chaque entrepreneur incubé un contrat d'objectifs qui nous permet de structurer la collaboration. Je mets en place et je suis la tenue des outils de gestion tout au long de l'accompagnement pour suivre et évaluer, avec l'incubé, les progrès réalisés. Enfin, j'élabore avec ce dernier des outils tels que le pitch et le plan d'affaires qui sont très importants pour une recherche de financement concluante.

Pour cela, j'ai mis en place un programme de formation et de coaching où chaque entrepreneur du centre Ariziki bénéficie chaque mois d'une séance de formation sur un thème défini dans le parcours d'accompagnement et d'une séance de coaching au minimum.

L'autre pan de mon travail est de participer activement à la planification des activités du centre d'incubation / CPID ONG et à la recherche de partenaires à travers la veille constante pour l'identification et la participation aux appels à propositions de financement.

Suite en p4

La Fondation Hubi & Vinciane sous la loupe

L'événement Pidpa

Le jour après la Journée mondiale de l'eau, les projets sélectionnés ont été invités à un événement pour la présentation du soutien HidroPlus dans le parc à thème Hidrodoe à Herentals.

La société des eaux Pidpa soutient chaque année des projets de développement qui contribuent au développement d'un approvisionnement en eau durable et d'un traitement des eaux usées dans les pays en développement et accorde une subvention à cet effet.

La Fondation a également reçu un joli chèque symbolique sous la forme d'une goutte d'eau.

Un grand merci à Pidpa pour les nombreuses années de soutien !



Chaque mois, Schilde organise une projection de films de qualité sur un thème social.

Le 13 mars, c'était au tour de 'Tori et Lokita', le chef-d'œuvre des frères Dardenne sur deux jeunes réfugiés en Belgique. Les enfants étant originaires du Bénin, ce fut une bonne occasion d'en dire plus sur le pays aux résidents de Schilde.

La secrétaire-trésorière Muriel Billiau, également trésorière du conseil communal de Schilde pour la coopération au développement, a présenté le film avec enthousiasme.



Des adieux bien trop précoces à un bénévole très engagé

Vincent Gaeremynck, l'un de nos bénévoles les plus engagés, est décédé le 20 juin 2023.

Ces dernières années il a joué un rôle déterminant dans la recherche, la révision et le transport des nombreuses ambulances et jeeps achetées pour nos hôpitaux et autres partenaires au Bénin. Rien n'était trop difficile pour lui. Même en pleine pandémie de corona, nous avons pu compter sur lui pour conduire, avec son fils, un conteneur transformé en dispensaire mobile, de Bruges au port d'Anvers.

Il y a tout juste un an, il a voyagé avec le RC Leuven-Rotselaar au Bénin où il a visité les différents projets de notre Fondation. L'équipe du Bénin et les partenaires de la Fondation ont donc aussi eu l'occasion de faire la connaissance de Vincent, généreux et joyeux.

Il nous manquera beaucoup, mais nous ne l'oublierons pas. Nous souhaitons beaucoup de courage à sa famille.



Rapport financier 2022

Recettes

Nous avons terminé l'année 2022 avec au total 337 000 euros de dons, soit une augmentation de plusieurs milliers d'euros par rapport à 2021. En 2022, nous avons reçu un autre legs de 150 000 euros, et avec le règlement final du legs précédent, la Fondation a reçu un montant total de 165 009 euros de legs en 2022.

Dépenses

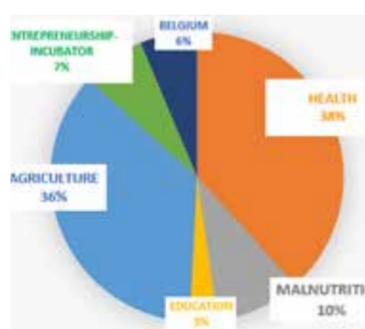
En 2022, nous avons investi principalement dans les domaines de la santé et de l'agriculture, dont 105 455 € pour soutenir les deux hôpitaux de Boko et Papané, 76 840 euros pour le projet de jardins potagers communautaires et 43 198 euros pour le programme pluriannuel sur l'agriculture écologique.

Près de 20 000 euros ont été consacrés à la construction et à l'aménagement du nouveau centre d'incubation. Le coût pour nos 13 employés au Bénin, tout compris, s'est élevé à près de 60 000 euros.

En 2022, les frais de gestion en Belgique ont été un peu plus élevés qu'à l'accoutumée, soit 22 788 euros. Les dépenses pour l'organisation de deux corridas en mars et en fin d'année ainsi que pour la célébration de notre 40e anniversaire expliquent cette hausse exceptionnelle.

Le résultat

Le résultat positif de 110 919 euros sera ajouté aux réserves, y compris pour l'achèvement du nouveau centre d'incubation. Le patrimoine de la Fondation reste largement suffisant pour assurer la continuité des engagements pris.



Découvrez les délices du ragoût béninois et un guide complet de sa préparation

Le ragoût, un mets préparé avec de l'igname ou de la patate douce, est très apprécié par tous au Bénin et surtout dans le septentrion. Ce met très conseillé par les nutritionnistes est souvent proposé par les vendeuses de mets dans les écoles pendant la récréation. Il fait partie également des mets au menu dans les écoles à cantines scolaires dans le Borgou.

Chamsou Dine BAGUIRI, notre responsable de la communication, s'est rendu "Chez les casseroles de mémé" à Waxangari labs à Parakou pour vous montrer de bout en bout les différentes étapes de préparation de ce repas.

Les différentes étapes de préparation du ragoût ou de la purée d'igname sont les suivantes :

Tout d'abord, épluchez les ignames, puis découpez-les en petits morceaux et rincez-les. Mettez les morceaux d'igname dans une casserole, ajoutez de l'eau et du sel, puis laissez cuire pendant 15 minutes.



Ensuite, ajoutez les condiments épicés de votre choix et refermez la casserole. Laissez mijoter pendant 15 minutes supplémentaires.



À l'aide d'une palette en bois ou d'un pilon, remuez et écrasez les morceaux d'igname pour obtenir une purée consistante, en fonction de vos préférences.



Ajoutez de l'huile rouge et remuez. Attendez environ 1 minute, puis servez le ragoût ou la purée d'igname avec des accompagnements tels que de la viande, de la friture ou du fromage de soja ou de lait de vache, selon les goûts de chacun.



Notre ragoût est prêt à être consommé. Il est accompagné ici de morceaux de fromage fait à base de lait de vache et de friture (mélange de tomate écrasée et épices cuit à l'huile, sans eau). Dans les écoles à cantine scolaires où interviennent le responsable nutrition de la Fondation et ses animateurs, les légumes feuilles et fretins font partie des ingrédients qui entrent dans la préparation du ragoût. Ceci pour apporter des sources de protéines et de sels minéraux à ce mets et le rendre plus équilibré.

suite p3 : entretien avec Marius Anato

Quelles sont vos ambitions pour le centre d'incubation ?

Mon ambition pour le centre est d'en faire, avec le gestionnaire, un centre agroécologique qui abrite des innovations qui viennent non seulement de nos incubés mais aussi de certaines idées qui naissent de nos échanges. Par-dessus tout, nous souhaitons en faire une référence dans l'écosystème entrepreneurial dans Parakou et dans les communes environnantes grâce aux unités de démonstration en agroécologie, et enfin, en participant activement au développement de nouveaux partenariats.

Maintenant que vous y êtes, qu'est-ce qui vous a particulièrement séduit ?

J'apprécie énormément la collégialité au sein de la Fondation.

Votre mot de la fin

Je vous remercie pour cette opportunité qui me permet de me présenter non seulement à l'équipe locale de la Fondation mais aussi à toute l'équipe de la Fondation en Belgique.

Marius Anato, nous vous souhaitons la bienvenue et bonne chance dans vos fonctions pour faire rayonner le centre d'incubation.



Un rapport financier plus détaillé est disponible sur notre site web.

UN DON POUR NOS PROJETS ?

Par un versement sur le compte

BE14 7865 8929 4683

Attestation fiscale selon Art. 145/33 §1,2 de la loi de 1992 sur les revenus fiscaux. Montant minimum de 40 euro par an.



Les dons pour les projets de notre Fondation au Bénin sont toujours les bienvenus.

Vous pouvez faire une contribution sur le compte : BE14 7865 8929 4683 de la Fondation avec la mention "Donation" + votre nom. Ou utilisez le formulaire de transfert en ligne sur notre site web.

(Les montants d'au moins 40 euros bénéficient d'un avantage fiscal)